



ACCOMPAGNER

Un service pour les proches aidants

- quels que soient l'âge et la situation de l'aidant, le type de handicap, de maladie ou l'âge de la personne aidée (qu'il soit à domicile ou en établissement)
- dans tout le département
- en collaboration avec les autres professionnels du territoire
- un service gratuit

Les axes

- un soutien et un accompagnement
- de la mise en relation
- des solutions de répit

Adapa Service d'accompagnement et de soutien aux proches aidants

Tél. 07 87 07 47 78
prochesaidants@adapa01.com
www.adapa01.fr



Leur rendre la vie plus facile

SOUTIEN AUX PROCHES AIDANTS

Pour les invisibles

L'Adapa a créé un service dédié à l'accompagnement et au soutien des proches aidants : si le sujet n'est pas neuf, l'approche renverse les codes.

PAR AGNÈS BUREAU

« Ils ont toujours été là, mais on ne les regarde vraiment que depuis quelques années », reconnaît Laure Fombonne, chargée de mission à l'Adapa. Désespérant paradoxe des proches aidants : leur contribution est depuis longtemps reconnue mais l'équation du maintien à domicile s'écrit sans eux. « C'est un vrai changement de focale, insiste Laure Fombonne. L'aide à domicile s'est construite sur une logique de service aux personnes fragilisées par l'âge ou le handicap. Leur environnement familial ou amical a ensuite été pris en compte. À l'Adapa, nous avons toujours collaboré avec les proches. Mais en créant aujourd'hui un service spécifique, centré sur l'aidant, nous nous adressons à eux directement, pas au travers de la personne aidée. »

DES AIDANTS ISOLÉS

Laure Fombonne est avec Rayana Stevenon, psychologue à l'Adapa, en charge du service d'accompagnement et de soutien aux proches aidants. Leur feuille de route n'est pas totalement écrite et l'Adapa leur laisse la marge nécessaire pour s'ajuster et expérimenter. « À nous d'aller au-devant des aidants, détaille Rayana Stevenon. Notre service s'adresse à tous les aidants, pas seulement ceux dont le proche est un bénéficiaire de l'Adapa. Nous souhaitons toucher ceux qui sont isolés, sans soutien. » Marie* se souvient que lorsque l'accompagnement de son fils par le centre ressources pour lésés-cérébraux a pris fin (après son entrée en Esat**), « on s'est retrouvés

seuls, sans interlocuteurs ». Le groupe de parole avait pourtant été un soutien précieux. Depuis le début de l'année, Marie a trouvé le chemin du Café des aidants de l'Adapa. « Ça fait du bien de voir du monde. La famille n'a pas forcément envie d'entendre parler de nos difficultés ; ici, on est entre personnes qui se comprennent. C'est un moment à nous, une soupape. »

DES SOLUTIONS SUR MESURE

L'appui du service de l'Adapa ne se résume cependant pas aux actions collectives (Café des aidants, groupes de parole, formations...). Le premier contact avec un aidant se passe à son domicile s'il le souhaite, dans un tête-à-tête qui permet de faire tranquillement connaissance. La professionnelle médico-sociale et la psychologue se déplacent volontiers ensemble. Elles découvrent chaque fois une situation particulière. « On ne s'interdit rien. S'il est utile d'accompagner la personne pour un rendez-vous administratif compliqué, on le fera. » L'accompagnement permettra de cerner les difficultés et les besoins et surtout de proposer des solutions. Pour ça, l'équipe travaille évidemment avec les professionnels du réseau gérontologique et du handicap. « Nous n'avons pas la prétention de faire mieux ni seuls, insiste Laure. On peut relayer vers une structure de répit et, à l'inverse, le service social d'un hôpital, un SAVS ou une mairie peuvent guider un aidant vers nous. » ■

*Le prénom a été modifié.

**Établissement d'aide par le travail



TÉMOIGNAGES

« La maladie envahit la vie »

Le compagnon d'Evelyne Rilliot est atteint de la maladie de Parkinson. Elle témoigne du désarroi des aidants. « La maladie envahit littéralement votre vie. Vous n'êtes jamais serein. Quand on s'absente, on a en tête "ne rentre pas trop tard", "est-ce que tout va bien à la maison"... J'ai des activités associatives et personnelles, mais certains aidants ne s'autorisent plus de lien social. »



Evelyne Rilliot

Ils se retrouvent isolés même au sein de leur famille qui se déleste sur eux de la charge matérielle et morale. (...) Ça reste compliqué de trouver où s'adresser pour être conseillé et aidé. A l'hôpital, le neurologue ne "savait pas". Après l'annonce du diagnostic, on était repartis seuls avec nos questions et les bouleversements à venir. Alors oui, les aidants ont besoin d'un appui et de renseignements. Ils ont besoin de se retrouver avec des personnes qui les comprennent. » ■

« Ils n'osent pas demander »

Les intervenants à domicile de l'Adapa sont des relais précieux pour repérer la fragilité et la détresse d'un aidant. Ils ont été formés et outillés pour faire remonter leurs observations inquiétantes. Catherine Burnichon est aide-soignante dans le service de soins infirmiers à domicile de l'Adapa. Ces quinze derniers jours, le SSIAD a déjà transmis trois fiches de remontée d'infor-



Catherine Burnichon

mation à Rayana Stevenon. « C'est libérateur pour nous de pouvoir alerter quand il nous semble qu'une situation se dégrade. On voit un aidant qui fatigue ou qui devient agressif. On en parle en équipe, on partage ce qu'on observe. C'est rare qu'une personne demande de l'aide. Je pense que les aidants n'osent pas dire que c'est devenu difficile à supporter pour eux. Quand on transmet une fiche à l'Adapa, on prévient la personne. Elle sera libre d'accepter ou pas un rendez-vous. » ■

En plus Développement des actions collectives



Le service d'accompagnement et de soutien aux proches aidants assure d'abord un accompagnement individuel. L'Adapa poursuit en même temps le développement des actions collectives de soutien. Le Café des aidants se tient chaque mois à Bourg-en-Bresse. Une session de formation pour les aidants a eu lieu au printemps dans le Pays de Gex, une autre est programmée cet automne sur le bassin de Bourg (six modules de trois heures).

Une conférence sur la médiation familiale aura lieu à Miribel le 27 septembre (à 14h).

Des actions ciblées sur la santé sont prévues à Bourg-en-Bresse et à Valsérhône (conférences et ateliers).

Enfin, des groupes de parole vont démarrer en septembre dans le Bugey sud, le Pays de Gex et la Côte tière. Les séances s'étaleront de septembre 2021 à mars 2022.



Laure Fombonne, professionnelle médico-sociale, et Rayana Stevenon, psychologue, prêtes pour une visite à domicile. L'Adapa travaille depuis 2017 avec l'Association française des aidants qui a formé ses intervenantes à l'animation des cafés des aidants. L'accélération du soutien aux aidants est engagée en 2020 sous l'impulsion de Christelle Roudaut, responsable du pôle Développement et innovation de l'Adapa qui a validé le diplôme inter-universitaire de répit et d'accompagnement pour les proches aidants.